

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[270 IDEE vous m'avez rendu ma pauvre vie](#)

[1579_Oeu_Pon] 270 IDEE vous m'avez rendu ma pauvre vie

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCLXIX.

Incipit non moderniséIDEE vous m'avez rendu ma pauvre vie

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 270

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationK3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



I D E E vous m'avez rendu ma pauvre vie,
 Ma pauvre vie hélas! me donnant vostre cœur
 Quand mené de pitié, vous veistes sans vigueur
 Rester mon pauvre corps m'ayant l'ame ravie:
 Vous m'avez bien monstreé que vous m'estiez amie
 Chassant hors de voz yeux la felonnie rigueur,
 Qui par un fier regard me mettoit en langueur,
 Toutes-fois qu'à mon vœu vous estiez endormie.
 Or vous connoissez bien que si la cruauté
 Accompaignoit tousiours vostre grande beauté
 Elle la frustreroit du bien qu'elle desire.
 C'est d'aymer qui vous ayme & de prendre plaisir
 A l'amour ce pendant que vous avez loisir
 Que sert-il de plorer au lieu que lon doit rire?

CCLXX.

Dans la mer pour iamaïs en abisme profonde,
 Se cache or' le soleil honteux & desplaisant,
 Et l'enuie avec luy & vers le ciel luisant
 Ne hausse plus les rais de sa perruque bonde:
 Vous luisse par sus luy, qu'il demeure dans l'onde:
 Donques vaincu de vous il quitte à present
 Son char & ses chevaux & si vous fait present
 De cet office grand d'illustrer tout le monde:
 Heureuse or' qui avez pour compaignon le ciel,
 Vous pouuez de l'absynthe en faire le doux miel,
 Et pouuez de l'hyuer la Primavera faire.
 Bien est donques raison qu'alliez superbement
 Et que pour un trophée en vostre vestement
 Du haut soleil vaincu, portiez painte la sphere.
 O ioyeuse